

Cirque,  
théâtre,  
danse,  
vidéo

# Base 11/19

LE POIL se dresse dans le dos et le cheveu sur la tête. Frisson. Les images sur le plateau sont si fortes qu'il devient presque impossible d'écouter les textes, et le spectateur, comme l'artiste sur scène, perd le souffle. Guy Alloucherie, créateur de la Compagnie Hendrick Van Der Zee et concepteur du spectacle, avait prévenu : on ne sort pas indemne de *Base 11/19*. On sortirait même abîmé de douleur, presque désespéré... si certaines images n'étaient pas aussi belles qu'un lever de soleil. Avec son talent et sa créativité, l'artiste peint l'injustice et l'inégalité sociale mais offre aussi l'espérance qu'il met dans l'homme et dans son engagement militant. Le public qu'il a tenu dans le creux de sa main pendant toute la durée du spectacle, respire. Enfin.

## LE COUP DE POING

Guy Alloucherie a réservé la première de sa création à Lens. Il présente ensuite le spectacle à Béthune puis part en tournée jusque juin, s'arrêtant un mois au théâtre de l'Odéon à Paris. Il a appelé sa dernière création *Base 11/19*, du nom du site minier qui accueille sa compagnie depuis 8 ans. « *Chacun de mes spectacles part de cet endroit, de cette base de vie, avance-t-il. Impossible de faire du théâtre ici comme ailleurs. C'est un lieu habité, très marqué par la mémoire ouvrière et la lutte.* » La lutte est un des mots-clefs du spectacle. La lutte syndicale, la lutte pour la survie... Il a investi de ce

combat les quatorze artistes de *Base 11/19*, comédiens, ciras-ciens, danseurs... en enchevê-trant leurs corps, en les épuï-sant, en les enterrant debout, en les enfermant dans les vitri-nes, dans les plastiques, en les dénudant. Guy Alloucherie a habitué le public aux spectacles coup de poing. *Base 11/19* est également violent, presque violent. Agressé par la situation

« *Base 11/19* » sera créé au Colisée de Lens les 19 et 20 janvier (vendredi, 20 h 30; samedi, 19 h) puis repris au Palace à Béthune du 25 au 27 janvier (jeudi, 19 h 30; vendredi et samedi, 20 h 30).

Rens. 03 21 142 535

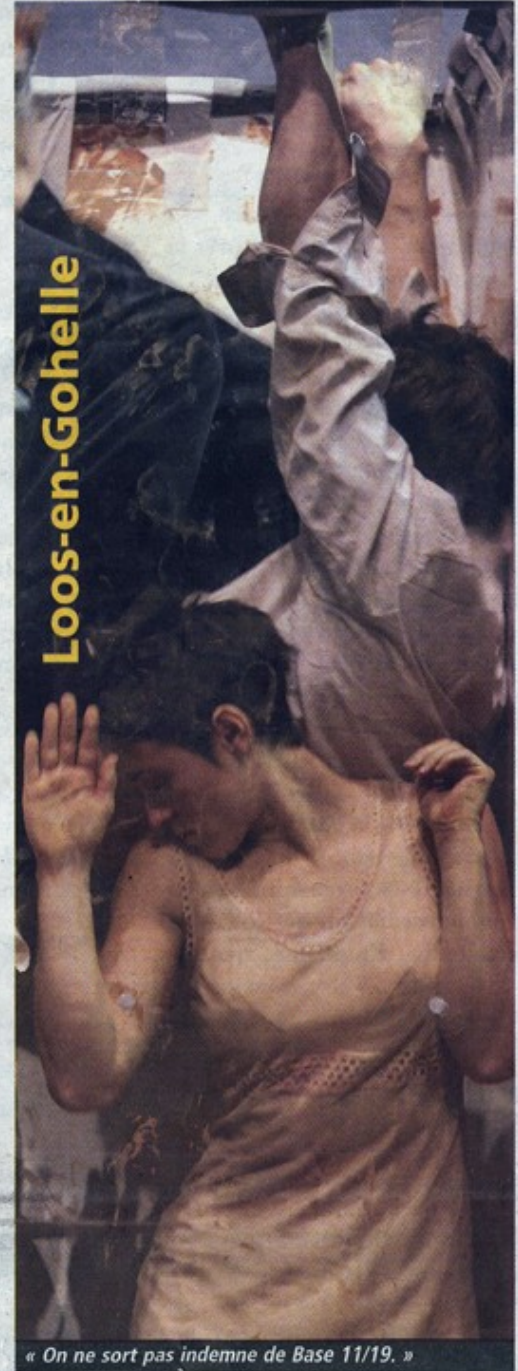


du monde, la pauvreté, le rejet des migrants, la stigmatisation d'une partie de la population... il affirme que pour l'homme de théâtre qu'il est, « *ce serait une imposture de ne pas prendre en compte l'état de la société* ».

### Création très contemporaine

Sur le plateau, mille histoires. Les artistes de cirque volent, les comédiens lancent les textes sur une musique baroque, la vidéo assène les témoignages, la danseuse évolue sur le plateau recouvert de terre... et sur le côté, un homme déshabille une femme. Difficile de tout voir, de tout suivre, de tout vivre. Impossible. Depuis des années, veillée après veillée, porte après porte, Guy Alloucherie accumule les témoignages, les enregistrements, les vidéos. De tous ces matériaux, il a construit un kaléidoscope à mille lieux d'une forme classique. Le spectacle est une création actuelle, très contemporaine, où l'œuvre est déjà dans la démarche, où l'émotion remplace parfois la narration. Dans un pays où la culture a été écrasée sous le poids du charbon, *Base 11/19* étonnera sûrement. Pourtant, ceux qui acceptent de se laisser surprendre, de se laisser toucher, ceux qui veulent bien mettre à nu leur sensibilité... recevront un cadeau colossal. Indélébile.

Marie-Pierre Griffon



Loos-en-Gohelle

« *On ne sort pas indemne de Base 11/19.* »